

juillet - août  
2011

# La lettre n° 211



▲ **POINT DE VUE KUBRICK FOR EVER** > p. 8

## FILM EN AVANT-PREMIÈRE

**VOYEZ COMME ILS DANSENT DE CLAUDE MILLER,**  
PHOTOGRAPHIÉ PAR GÉRARD DE BATTISTA AFC > p. 11

## LES ENTRETIENS DE L' AFC

**IMPARDONNABLES D'ANDRÉ TÉCHINÉ,**  
PHOTOGRAPHIÉ PAR JULIEN HIRSCH AFC > p. 13

**FILMS AFC SUR LES ÉCRANS** > p. 3 **BILLET D'HUMEUR** > p. 4

**TECHNIQUE** > p. 5 **IN MEMORIAM** > p. 6 **FESTIVALS** > p. 7

**ÇA ET LÀ** > p. 10 **ACTIVITÉS AFC** > p. 17 **NOS ASSOCIÉS** > p. 19

**PRESSE** > p. 23



Association Française  
des directeurs de  
la photographie  
Cinématographique

Membre fondateur  
de la fédération  
européenne **IMAGO**

# Osons, osez, ils osent bien !

par Caroline Champetier<sup>AFC</sup>

► Nous avons participé le 14 juin à une réunion de l'Inter-Associations à la Cour des comptes avec le médiateur de la République sur la question de la convention collective et un de ses points d'achoppement, à savoir le seuil des films dits de la diversité, fragiles, sous-financés, (selon le point de vue où on se place) où les producteurs seraient autorisés à certaines conditions\* à réaménager l'échelle des salaires.

Si le médiateur, considérant que le cinéma est devenu une zone de non-droit, nous a conviés à cette réunion, c'est qu'il souhaitait notre avis, nous le lui avons donné.

Ce seuil de 4 millions d'euros autoriserait pour nous une bascule grave dans le sous-financement des films dont la fabrication, et particulièrement les salaires techniciens, les conditions des prestataires et les choix techniques, continuerait d'être la seule variable d'ajustement de ce sous-financement.

Cela ne remettra jamais en cause l'engagement de la plupart d'entre nous à soutenir des films nécessaires.

Nous avons à nous déterminer, à nous exprimer, à nous organiser pour avancer des propositions constructives qui feront le paysage technique et humain du cinéma de demain.

Sur un autre front et suite à la proposition du CNC de sortir des normes de projection numérique SF 27100, la clause sur les écarts de luminance, qui crée un boulevard pour la généralisation des écrans métalliques ou à gain, nous avons impulsé un mouvement des associations de réalisateurs SRF, ARP, SACD, ACID qui ont répondu présentes avec une forte détermination et solidarité pour ce qui est de l'intégrité de l'image donc de l'œuvre cinématographique en salles\*\*.

Nous étions reçus par le CNC le 1<sup>er</sup> juillet.

Cette alliance est historique, elle signe l'engagement de ceux qui font les films pour la qualité et le respect que nous devons aux spectateurs. Qui dira que nous n'osons pas ? ■

---

\* ● La masse salariale des personnels techniques devrait être au moins égale à 18% de ce budget prévisionnel.

● La masse salariale effective brute (hors réalisateur) des personnels techniques devrait être au moins égale à 80% d'un poste regroupant : les droits artistiques, le salaire producteur, les rôles principaux, le salaire réalisateur, les commissions des agents artistiques. (Ce critère a pour objet de fixer un plancher pour la part que doivent représenter les salaires des équipes techniques dans le budget du film par rapport à la part des autres postes).

\*\* Lire page 21 le communiqué de presse commun

## SUR LES ÉCRANS

### • *Un amour de jeunesse*

Mia Hansen-Løve,  
photographié par Stéphane Fontaine <sup>AFC</sup>  
Avec Lola Creton, Sebastian  
Urzendowsky, Magne Havard Brekke  
Sortie le 6 juillet 2011



### • *Il n'est jamais trop tard*

de Tom Hanks, photographié par  
Philippe Rousselot <sup>AFC, ASC</sup>  
Avec Tom Hanks, Julia Roberts, Bryan  
Cranston  
Sortie le 6 juillet 2011



• *La Traque* d'Antoine Blossier,  
photographié par Pierre Aïm <sup>AFC</sup>  
Avec Grégoire Colin, Bérénice Bejo,  
François Levantal  
Sortie le 13 juillet 2011



• *Le Moine* de Dominik Moll,  
photographié par Patrick Blossier <sup>AFC</sup>  
Avec Vincent Cassel, Déborah  
François, Joséphine Japy  
Sortie le 13 juillet 2011



[ ▶ p. 12 ]

• *3 fois 20 ans* de Julie Gavras,  
photographié par Nathalie Durand <sup>AFC</sup>  
Avec William Hurt, Isabella Rossellini,  
Doreen Mantle  
Sortie le 13 juillet 2011



[ ▶ p. 12 ]

• *Harry Potter et les reliques de la mort - partie 2* de David Yates,  
photographié par Eduardo Serra <sup>AFC, ASC</sup>  
Avec Daniel Radcliffe, Emma Watson,  
Rupert Grint  
Sortie le 13 juillet 2011



• *Voyez comme ils dansent*  
de Claude Miller, photographié par  
Gérard de Battista <sup>AFC</sup>  
Avec Marina Hands, James Thiérée,  
Maya Sansa  
Sortie le 3 août 2011



[ ▶ p. 11 ]

• *Impardonnables* d'André Téchiné,  
photographié par Julien Hirsch <sup>AFC</sup>  
André Dussolier, Carole Bouquet,  
Mélanie Thierry  
Sortie le 17 août 2011



[ ▶ p. 13 ]

• *Les Biens-aimés*  
de Christophe Honoré,  
photographié par Rémy Chevrin <sup>AFC</sup>  
Avec Catherine Deneuve, Chiara  
Mastroianni, Ludivine Sagnier  
Sortie le 24 août 2011



[ ▶ p. 16 ]

• *Il n'est jamais trop tard*  
Tournage prévu onze semaines  
et terminé en dix, (parfois les  
acteurs sont systématiquement  
à l'heure!!!!), tournage sans  
problèmes ni réelles difficultés,  
dans les interminables banlieues  
de Los Angeles. Panavision  
anamorphique, Serie G.  
Débat au moment du DI, pour  
convaincre qu'une comédie  
romantique ne devait pas  
nécessairement être étalonnée  
(très) chaude et (très) claire.  
Discussion dont je suis sorti en  
bonne partie vainqueur. (Il ne  
faut jamais désespérer).  
Produit et réalisé par Tom Hanks,  
avec lui-même et Julia Roberts.

*Longtemps, assis au fond de la salle déserte, il écoute le projectionniste charger la bobine. Puis la lumière baisse progressivement, les cliquetis du projecteur se mêlent aux crépitements des poussières sur la piste optique du son. La musique retentit agressive, suraiguë. Les cartons du générique se succèdent...*

Jean-Louis Ughetto, " Ecran blanc ",  
Un impérieux désir de fuir – Rechutes,  
Ed. La Chambre d'échos, 2004



# Tous responsables

**Billet d'humeur de Marc Galerne** K5600 associé AFC

► **La dégradation du prix de la prestation est la responsabilité de tous.**

Les productions doivent comprendre que les équipes et les prestataires ne sont pas forcément des ennemis. Comprendre aussi que la guerre des tarifs qu'ils provoquent n'aboutira qu'à l'affaiblissement de notre métier.

La chaîne Production – Prestataire – Equipe - Fabricant doit respecter un certain nombre de règles sous peine de voir disparaître professionnalisme, progrès et savoir-faire.

Les productions feront-elles des économies lorsqu'elles devront faire venir le personnel et le matériel de l'étranger pour chaque tournage ?

La production d'œuvres de fiction n'est pas qu'une affaire d'argent. Les économies de budget n'ont jamais fait le succès d'un film. Par contre, payer normalement les gens améliore les conditions et la performance sur le tournage, payer des prestations à leur juste prix (encore faut-il qu'elles soient à la hauteur) apporte généralement une meilleure prestation car le matériel est (en principe) renouvelé, entretenu et donc moins sujet aux pannes.

**Le point de départ : le respect**

Je suis sidéré de voir comment certaines sociétés se permettent de traiter l'AFC et ses directeurs de la photographie. On ne paye pas ses cotisations, on envoie paître les chefs opérateurs qui gèrent au quotidien et bénévolement l'association. On se plaint de son emplacement au Micro Salon avec agressivité. Au-delà même du minimum de reconnaissance pour des clients/prescripteurs/utilisateurs, on parle de correction.

Avons-nous donc tout perdu dans cette crise des vingt dernières années ? Il n'y a plus de respect pour les hommes, le matériel, le métier.

Tout n'est qu'argent : on achète du matériel chinois parce qu'il est moins cher (encore moins cher grâce aux subventions du CNC qui sont financées par nous). On n'investit plus, on sous-loue. On tente par tous les moyens d'imposer le matériel que l'on a sur les étagères sous de fausses raisons. On propose des appareils à la place d'autres alors qu'ils ne sont pas comparables.

Alors oui, aujourd'hui, j'ai envie de pousser un vrai coup de gueule.

Nous sommes devenus, nous les fabricants, les ennemis des prestataires alors que sans nous il n'y aurait pas de valorisation des prestations. On loue des Alpha 18 K avec des ballasts qui ont plus de dix ans à 500€/jour (prix liste sur lequel est calculé la remise) sous prétexte de la nouveauté alors que le seul investissement, c'est la tête. Cela ne me gênerait pas plus que ça, si je n'entendais les plaintes des chefs op' et des électros qui nous racontent leurs mauvaises expériences : faible rendement (à cause de ballasts vieillissants et mal vérifiés qui ne passent pas en 18kW), fort bruit dans la tête (généré par des ballasts asiatiques qui ne remplissent même pas les normes CE).

... Avons-nous donc tout perdu dans cette crise des vingt dernières années ? Il n'y a plus de respect pour les hommes, le matériel, le métier ...

Nous ne sommes pas infaillibles et il arrive que nos appareils aient des problèmes (cela arrive à la NASA régulièrement) mais nous n'avons pas besoin de subir en plus des reproches dont nous ne sommes pas responsables.

Et comme si cela ne suffisait pas, il y a la politique entre les partisans de tel ou tel loueur qui invoquent des problèmes pour demander le matériel qui est seulement chez leur prestataire préféré. Encore une fois, je peux comprendre les affinités, les retours d'ascenseurs, ce que je n'accepte pas, c'est le besoin de dénigrer le matériel pour ne pas dire la vérité : on a accepté un deal pas acceptable et l'on essaye de limiter la casse.

**La solution : la solidarité**

Est-il normal qu'un loueur demande à un chef opérateur de diminuer sa liste (donc de faire moins de chiffre) ? Le loueur ne doit-il pas être au côté du directeur de la photo pour l'amener à un choix judicieux qui lui permettra de faire le film qu'il veut faire en aidant le réali-

sateur à exprimer sa vision ? Plutôt que se mettre du côté de la production, il faut défendre son camp et nous sommes TOUS dans le poste " technique " lorsque arrive le devis du film. Le directeur de la photo, me semble-t-il, doit défendre son statut, son équipe et plus généralement son métier. Il n'y a pas si longtemps, je parlais avec un gaffer américain très expérimenté et qui a une longue carrière derrière lui. Il tournait à Venise un film avec des acteurs très connus = couteux. Il me disait qu'il ne pouvait pas faire acheter une Chimera particulière (peu profonde pour l'Alpha 4) qui pourtant l'aurait beaucoup aidé dans les décors exigus de Venise. N'est-ce pas là une forme d'abandon et de résignation ? On ne va pas se battre pour si peu. Pourtant, si les " grands " ne se battent pas, que va-t-il rester aux autres ? Quels outils auront ceux qui arrivent dans ce métier avec des rêves plein la tête ? Les " locomotives ", les " primés " ont une responsabilité importante dans le maintien de la qualité et l'avenir de la profession. Les DP doivent se faire respecter dans leurs choix techniques, qu'ils soient matériels ou humains. Il existe des exemples, et nous en connaissons tous, d'équipes qui fonctionnent en bloc et qui restent inséparables. Etrangement, ce sont celles qui obtiennent le matériel qu'elles désirent et non celui que l'on tente de leur imposer.

**La conclusion : le dialogue**

Peut-être serait-il possible d'organiser un vrai tour de table avec directeurs de production, prestataires, fabricants et chefs opérateurs, sous l'égide de la l'AFC, de la CST et de toutes autres associations sérieuses ?

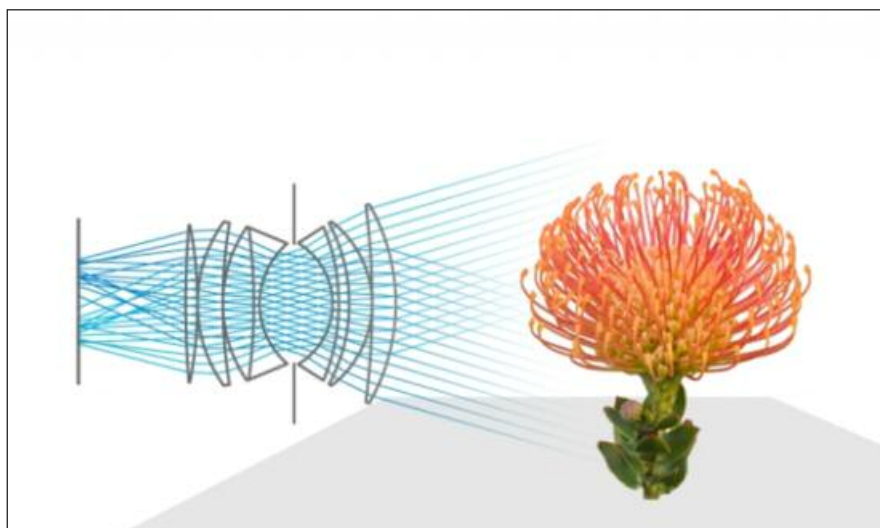
Il faut que l'on ramène un minimum de professionnalisme et de sécurité sur les plateaux, que l'on revienne à des conditions de tournage dignes pour redonner un peu d'éclat à un artisanat de luxe qui est tombé très bas. La production cinématographique est un artisanat qui ne fabrique que des prototypes.

Je me souviens, il y a longtemps dans une lointaine galaxie, on appelait même cela « l'industrie du rêve ». On en éprouvait même une certaine fierté. Est-ce encore vrai aujourd'hui ? ■

# technique

## Vers une révolution de la photographie numérique

► Une start-up du nom de Lytro pense avoir découvert le moyen de révolutionner la photographie numérique. Elle a développé un procédé appelé "Light Field Capture" dont le but est de capturer le champ lumineux, ce qu'ils qualifient d'ensemble de la lumière voyageant dans toutes les directions et donc pas comme avec la photographie classique seulement la lumière venant frapper le capteur.



Le système fonctionne grâce à un système de lentilles complexes placées devant un capteur capable d'enregistrer les couleurs, l'intensité lumineuse mais aussi la direction de laquelle provient cette lumière.

Les implications sont énormes car on se retrouve alors dans des conditions où l'on va non plus enregistrer une image figée mais en quelque sorte le contexte lumineux à un instant T. Ainsi, il ne sera plus nécessaire de faire une mise au point avant de prendre une photographie. On pourra le faire ultérieurement au moment du traitement de cette image en choisissant ce que l'on veut avoir de net.



Dans la même veine, il serait possible de créer ultérieurement, et toujours par traitement logiciel, une image en relief à partir d'une unique capture.

La société espère sortir un premier produit utilisant cette technologie à la fin de l'année. S'il remplit les promesses faites, ce sera certainement une révolution qui pourrait frapper d'obsolescence tout ce qui existe aujourd'hui en photographie numérique. ■

<http://www.macbidouille.com/news/2011/06/23/vers-une-revolution-de-la-photographie-numerique>

## in memoriam

### Gunnar Fischer, directeur de la photographie suédois, collaborateur d'Ingmar Bergman est mort le 11 juin 2011 à l'âge de cent ans.

► Marc Salomon <sup>consultant AFC</sup> nous présentera une biographie détaillée dans la prochaine Lettre. En attendant, vous pouvez consulter un article conseillé par Ricardo Aronovich <sup>AFC, ADF</sup> qui a « eu la joie de le connaître avant même de venir en France ; un vrai maître. A part son génie comme chef op', il illustre de photos des livres pour enfants, faisait de la voile et, enfin, était un être exquis... » <http://www.latimes.com/news/obituaries/la-me-gunnar-fischer-20110613,0,2716926.story> Ou vous reporter sur le site d'Imago : <http://www.imago.org/index.php?new=450> ■



I. Bergman et Gunnar Fischer

### Jean-Louis Ughetto, chef opérateur du son

► **Nous nous sommes connus et reconnus vers la fin des années 1960 par son ami Bernard Orthion.**

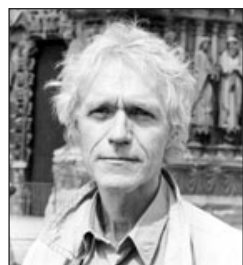
Lui était monteur d'ascenseurs à Abidjan, Bernard et moi étions sur un tournage en Afrique de l'Ouest pour vanter la décolonisation, *Le Temps du dialogue* – tu parles.

Ensuite Bernard l'a débauché et entraîné vers le cinéma, où comme perchman il fut rapidement apprécié. Nous nous sommes retrouvés au cours d'une longue marche à l'est d'Aden, pour filmer la guérilla marxiste léniniste du Dhofar, lui le Nagra à l'épaule, moi l'Eclair 16 : 800 km en 45 jours. C'était *L'Heure de la libération a sonné* – on n'a jamais bien trop su pour qui. Un lit de cailloux pour couche, du riz et des sardines séchées pour nourriture, et du thé noir comme boisson. Cela crée du lien, semble-t-il, puisque cette amitié allait durer bien au-delà des limites imparties du temps et du lieu.

Nous avons fait ensemble le premier long métrage de notre ami François Mijeat *Le Sang du flamboyant*, dans les années 1980. Puis à la fin des années 1990, avec Florence Pétry, nous avons inventé, portés par son énergie, le schéma d'une maison d'édition qui pourrait reconnaître d'autres critères de sélection littéraire. Pendant ces dix dernières années, il fut notre lecteur acharné, et l'accompagnement qu'il a offert à nos auteurs les a profondément marqués.

Il nous a aussi donné cinq recueils de nouvelles où se révèle sa sensibilité très spéciale au monde, son humour, sa tendresse cachée, sa générosité. **Jean-Michel Humeau** <sup>AFC</sup> ■

► **Une grande lumière du son s'éteint.**



Jean-Louis Ughetto

Je voudrais ici rendre hommage à Jean-Louis Ughetto.

Je suis entré dans le métier en 1970 et déjà, à l'Ecole Louis-Lumière, Jean-Louis faisait figure de chef de file. Avec son Nagra III et ses 160, il a révolutionné la technique de prise de son, comme quelques autres rares mais déterminés. Le son témoin était la règle générale sur les plateaux. De contrainte technique, le son est devenu un élément actif de la création artistique grâce à des personnalités comme Jean-Louis. Avec énergie, intelligence et sensibilité, il a réussi à " éduquer " les jeunes réalisateurs, à leur apprendre à écouter. Il a fait de la prise de son direct un moment de création fragile, donnant au tournage ses lettres de noblesse en l'élevant au rang de processus quasi magique. Jean-Louis fut une icône forte du cinéma français qui, avec un talent extrême mais tolérant, a propulsé la technique française au firmament du cinéma international. Un enregistreur

mono, un micro, un perchman : cette configuration était certes minimaliste mais suffisante, voire imposée pour donner au son " français " sa touche de vérité. J'ai connu cette période de grâce où beaucoup de la création artistique du son passait par l'agilité et l'intelligence du perchman, et Jean-Louis en fut un excellent... A un moment où l'équipe son comporte le plus souvent trois personnes, il faut se souvenir de ces précurseurs qui ont imposé le perchman comme élément indispensable de la prise de son sur le plateau. Merci Jean-Louis. **Michel Kharat, chef opérateur du son** ■

### Claudine Paquot, responsable des éditions des *Cahiers du Cinéma* depuis plus de 30 ans, est morte le 22 juin dernier à l'âge de 60 ans.

► D'abord chargée de la photothèque, Claudine Paquot avait rejoint en 1978 la revue dont elle était devenue secrétaire de rédaction aux côtés des rédacteurs en chef Serge Daney et Serge Toubiana. Elle avait pris la direction des éditions des *Cahiers* au début des années 1980 et avait créé avec Jean Narboni et Alain Bergala les grandes collections des *Cahiers*. Sur son blog (<http://blog.cinematheque.fr/?p=641>), Serge Toubiana, aujourd'hui directeur général de la Cinémathèque française, salue « une amie de 30 ans ». ■

# Festival Paris Cinéma 2011

La 9<sup>e</sup> édition du Festival Paris Cinéma se tient du 2 au 13 juillet 2011. Le Mexique y est à l'honneur et huit longs métrages ou documentaires font partie de la compétition internationale.



► Le festival est aussi l'occasion d'assister à une quarantaine d'avant-premières, à des hommages qui sont rendus à six personnalités du cinéma mondial, à des rétrospectives, des "master class" et des cartes blanches. Notons que *Polisse* de Maiwenn, photographié par Pierre Aim<sup>AFC</sup> et Claire Mathon, Prix du jury à Cannes, sera le film d'ouverture du festival et que *Le Moine*, réalisé par Dominik Moll et photographié par Patrick Blossier<sup>AFC</sup>, clôturera la manifestation.

Signalons également que le film *Curling* du Canadien Denis Côté, photographié par notre consœur Josée Deshaies, fait partie des huit films en compétition.

Notons enfin la présence de quatre membres associés de l'AFC parmi les partenaires du Festival : Eclair, Fujifilm, Télétota et Panasonic.

Lire ou relire l'entretien accordé par Pierre Aim<sup>AFC</sup> et Claire Mathon à propos de leur travail sur *Polisse* lors de sa sélection cannoise.

<http://www.afcinema.com/Entretien-avec-le-directeur-de-la-photographie-Pierre-Aim-AFC-et-Claire-Mathon-a-propos-du-film-Polisse-realise-par-Maiwenn.html?lang=fr>

Pour de plus amples informations et le programme complet, consulter le site du Festival Paris Cinéma <http://www.pariscinema.org/> ■

## Festival du film de Locarno

La 64<sup>e</sup> édition du Festival du film de Locarno se tiendra du 3 au 13 août 2011. Paulo Branco présidera le jury.

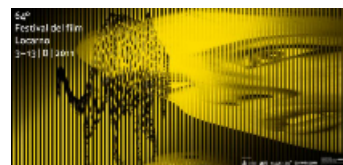
### Premières sélections

#### En compétition :

- *Tanathor* de Tawfik Abu Wael, photographié par Caroline Champetier<sup>AFC</sup>
- *Un amour de jeunesse* de Mia Hansen-Løve, photographié par Stéphane Fontaine<sup>AFC</sup>
- *Low Life* de Nicolas Klotz, photographié par Hélène Louvart<sup>AFC</sup>

#### En projection sur la Piazza Grande

- *Sport de filles* de Patricia Mazuy, photographié par Caroline Champetier<sup>AFC</sup>
- <http://www.pardo.ch/jahia/Jahia/home/lang/it> ■



## Mostra de Venise

La 68<sup>e</sup> édition du Festival international du film de Venise aura lieu du 31 août au 10 septembre 2011.

► Darren Aronofsky présidera le jury.

*The Ides of March* de George Clooney ouvrira la compétition.

La sélection définitive sera dévoilée fin juillet.

<http://www.labiennale.org/en/cinema/> ■





# Kubrick, for ever ...

Suite à l'alerte sur les conditions de projections, aujourd'hui relayée par toutes les associations de réalisateurs, le débat s'est fort heureusement élargi. Nous avons reçu remarques et témoignages.

► Ricardo Aronovich <sup>AFC, ADF</sup> nous envoie la copie d'une lettre de Stanley Kubrick détaillant les recommandations de projection de son film, *Barry Lyndon*, photographié par John Alcott <sup>BSC</sup>.

« Une autre époque, ceci est intéressant par rapport à l'article de Caroline dans la Lettre... », ajoute notre confrère.



Stanley Kubrick sur le tournage de *Barry Lyndon* - Photo DR



December 8th, 1975

Dear Projectionist:

An infinite amount of care was given to the look of "Barry Lyndon"; the photography, the sets, the costumes; and in the careful color grading and overall lab quality of the prints, and the soundtrack - all of this work is now in your hands, and your attention to sharp focus, good sound, and the careful handling of the film will make this effort worthwhile.

Please also note the following:

1. REEL 3B - CHANGEOVER DOTS ERROR:
  - a) The first changeover dots at the end of Reel 3B are correct.
  - b) The last changeover dots at the end of Reel 3B are not correct. They are 1 ft. 9 frames early.
  - c) We have scribed an "X" on to the print on the correct frames for the last changeover dots.
  - d) Please use the "X" as your last changeover cue, instead of the dots.
2. "Barry Lyndon" was photographed in 1-1:66 aspect ratio. Please be sure you project it at this ratio, and in no event at less than 1-1:75.
3. There should be no less than 15 foot lamberts of light on the screen, and no more than 18.
4. "Barry Lyndon" runs for three hours and four minutes (184 minutes).
5. The first half of the film runs for one hour and forty-two minutes (102 minutes).
6. There is an intermission 6 minutes into Reel Six.
7. After the intermission card, there are fourteen feet of black frame, followed by an academy leader to enable you to line up Part Two.
8. Part Two starts in Reel 6, with music, over a black screen, and after nine feet, the Part Two title fades in.
9. Part Two runs for one hour and twenty-two minutes (82 minutes).
10. Hopefully, you have been supplied with an LP record or a tape of the film score.
  - a) Please use Side 1 for the pre-film music.
  - b) During the intermission, play Side 2, starting with Band 2. You can play this for as long as you want, to the end of the record.
  - c) If you play music after the film, repeat what you did on the intermission.

Yours sincerely,

*Stanley Kubrick*  
Stanley Kubrick



De : Benoît P...  
Date : 26 juin 2011 22:33:45 HAEC  
À : [afc@afcinema.com](mailto:afc@afcinema.com)  
Objet : "L'expérience cinéma" en danger

◀ COURRIEL REÇU À L' AFC

Bonjour,

D'accord avec les remarques de C. Champetier : j'ai assisté à la projection de *La Dernière piste* samedi 26 juin au MK2 Quai de Seine avec une image de forme trapézoïdale ! Le responsable de la salle m'a dit qu'ils étaient au courant mais que cela prendrait trop de temps de faire le réglage !

Au plaisir de vous lire, bien cordialement,  
Benoît P...

8 décembre 1975

Cher Projectionniste :

Un soin infini a été apporté à l'aspect de *Barry Lyndon* ; tant par la photographie, les décors, les costumes, que par un étalonnage très fin des couleurs et par dessus tout par la qualité des copies et de la bande sonore. Tout ce travail est maintenant entre vos mains, et par le soin que vous porterez à ce que l'image soit bien nette, que le son soit bon, et en manipulant soigneusement la copie ; vous ferez en sorte que tous ces efforts n'aient pas été vains.

S.V.P notez également ce qui suit :

**1. Bobine 3B- Erreur dans les repères de changement de bobine**

- a :** Les premiers repères de changement de bobine à la fin de la bobine 3B sont corrects.
- b :** Les derniers repères de changement à la fin de la bobine 3B ne sont pas corrects, 1 pied. 9 images trop tôt.
- c :** Nous avons tracé une croix « X » sur les bonnes images correspondant aux repères de changement de bobine.
- d :** SVP utilisez les « X » comme repères de changement de bobine et non les marques.

**2.** *Barry Lyndon* a été tourné au format 1-1:66. SVP, vérifiez que vous le projetez bien dans ce format et le cas échéant dans un format au rapport inférieur à 1-1:75.

**3.** Il ne doit pas y avoir moins de 15 foot lamberts de luminance sur l'écran, et pas plus de 18.

**4.** La durée de *Barry Lyndon* est de 3 heures et 4 minutes (184 minutes).

**5.** La première partie du film dure une heure et 42 minutes (102 minutes)

**6.** Il y a un entracte de 6 minutes avant la bobine 6.

**7.** Après le carton Entr'acte, il y a 14 pieds de noir, suivis d'une mire académique vous permettant d'aligner le cadre pour entamer la deuxième partie.

**8.** La deuxième partie commence à la bobine 6, avec de la musique sur un écran noir, et après neuf pieds, le titre de la deuxième partie apparaît en fondu.

**9.** La deuxième partie dure une heure 22 minutes (82 minutes).

**10.** Vous avez reçu, je l'espère, un disque ou une bande de la musique du film.

- a :** SVP : diffusez la face 1 avant le film.
- b :** Pendant l'entracte, lancez la face 2, en commençant par la piste 2, aussi longtemps que vous voulez, jusqu'à la fin de l'enregistrement.
- c :** Si vous diffusez la musique après le film, répéter ce que vous avez fait pendant l'entr'acte.

Sincèrement vôtre,

**Stanley Kubrick**

1 foot lambert = 3,43 candela par m<sup>2</sup>

## ça et là

### Cinémathèque française : Les conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques sont en ligne



Découvrez la saison 2011 - 2012 de la Cinémathèque française sur

<http://www.cinematheque.fr/fr/saison-2011-2012.html>

**Philippe Ros** <sup>AFC</sup>  
membre d'honneur de la CSC

► Joan Hutton,  
présidente de la CSC  
(Canadian Society  
of Cinematographers)  
a proposé à Philippe Ros <sup>AFC</sup>  
de rejoindre la liste des  
" distinguished honorary  
members " de la CSC,  
suite à sa conférence sur  
Océans à Toronto,  
en février dernier. ■

- **Les premiers systèmes sonores par Jean-Pierre Verscheure**  
<http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/rencontres-conferences/parlons-cinemavideo/premiers-systemes-sonores-naissance-developpement-parlant,102.html> ■
- **Naissance de l'industrie phonographique en France par Henri Chamoux**  
<http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/rencontres-conferences/parlons-cinema-video/naissance-industrie-phonographique-francaise,135.html> ■
- **Les mouvements de caméra par Willy Kurant** <sup>AFC, ASC</sup>  
<http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/rencontres-conferences/parlons-cinema-video/camera-bouge-conservatoire-techniques-cinematographiques,83.html> ■
- **Alice Guy a-t-elle existé ? par Maurice Gianati**  
<http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/rencontres-conferences/parlons-cinema-video/alice-guy-a-t-elle-existe,103.html> ■
- **Les Life Models par Laurent Mannoni**  
<http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/rencontres-conferences/parlons-cinema-video/life-models-conference-conservatoire-techniques,71.html> ■
- **Robertson fantasmagore par Jérôme Prieur**  
<http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/rencontres-conferences/parlons-cinema-video/robertson-fantasmagore-conservatoire-techniques-cinematographiques,63.html> ■
- **Emile Reynaud et les débuts de la peinture animée par Dominique Willoughby**  
<http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/rencontres-conferences/parlons-cinema-video/peinture-animee-depuis-emile-reynaud-conference-conservatoire-techniques,72.html> ■
- **Les studios de Babelsberg par Werner Sudendorf**  
<http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/rencontres-conferences/parlons-cinema-video/babelsberg-autres-studios-berlinois-annees-1910-aux-debuts-parlant-conservatoire-techniques-cinematographiques,74.html> ■
- **Le cinéma stéréoscopique par Lenny Lipton**  
<http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/rencontres-conferences/parlons-cinema-video/cinema-stereoscopique-vision-subjective-conservatoire-techniques-cinematographiques,60.html> ■

### Dates à retenir

- **Séminaire Inspiration ! Du 18 au 20 novembre 2011 – Copenhague**  
Trois jours pendant lesquels le comité Master Class d'Imago, la fédération européenne des directeurs de la photographie organise, en étroite collaboration avec la National Film School de Copenhague (Danemark), un séminaire destiné à la profession des directeurs de la photographie. La Master Class se tiendra à l'Ecole nationale du cinéma du Danemark à Copenhague. Le droit d'inscription est de 150 euros. 25 invitations sont réservées aux membres d'Imago. Pour vous inscrire, envoyez dès que possible votre demande à [tso@filmskolen.dk](mailto:tso@filmskolen.dk) et vous recevrez les informations et détails. ■
- **Brocante " Sur les pas de Louis Lumière " – 15 octobre 2011 – Saint-Maur-des-Fossés**  
Brocante organisée par l'Association des Anciens Elèves de Vaugirard – Louis-Lumière Renseignements et inscriptions à l'adresse suivante :  
<http://www.aevll.org/brocante-sur-les-pas-de-louis,961.html> ■

# Voyez comme ils dansent

de Claude Miller, photographié par Gérard de Battista AFC

Avec Marina Hands, James Thiérrée, Maya Sansa

Sortie le 3 août 2011



Marina Hands

## Des mercis renouvelés à la magnifique équipe qui m'a si bien aidé

### Cadreaux caméra B :

Nathalie Moliavko-Visotzky (hiver), Denis-Noël Moester (été, Steadicam, hélico)

### Premiers assistants opérateurs :

Mathieu Decary, Jocelyn Simard, Stéphane Caron

### Seconds assistants opérateurs :

Isabelle Savard, Isabelle Pépin, Laurent-Alexis Guertin

### Troisièmes :

Hugo Généreux, Pierric Souly

### Chef électricien :

Daniel Chrétien

### Chefs machinistes :

Serge Grenier et Jean-Maurice de Ernsted

### Matériel caméra :

MTL Video

### Labo rushes :

Vision Globale

### Postproduction

### Confo et étalonnage :

Duboi (Natacha Louis)

### Effets spéciaux :

Duran (Alain Carsoux)

### Shoot :

Scanlab

### Étalonnage photochimique :

Christian Dutac

### ► Troisième collaboration avec Claude Miller, après *La Petite Lili* (2002) et *Un secret* (2006).

Un tournage au loin (le Québec en février-mars), une équipe presque entièrement locale (trois techniciens français seulement), un scénario construit autour d'un voyage en train traversant tout le Canada, d'un océan à l'autre.

Le projet dégagait dès le début un fort parfum d'"aventures" : l'équipe inconnue, le froid, le train, les forêts, les lacs, les espaces...

Et ce fut en effet une belle aventure, à commencer par la complicité retrouvée avec le metteur en scène, la découverte d'une belle équipe de tournage que je salue et remercie encore ici, les quatre jours et quatre nuits dans le train traversant les interminables plaines enneigées puis les montagnes avant Vancouver, la région des lacs au nord de Trois-Rivières où nous avons tourné tous les extérieurs "Alberta".

Claude utilise la caméra comme un des outils principaux du récit. Il lui demande d'en dire long et beaucoup sur les personnages, sur les lieux, sur le temps même. Ce qui peut être raconté par l'image seule ne sera pas doublé ou appuyé par autre chose. C'est très

impressionnant et stimulant pour l'opérateur.

Nous avons tourné avec deux caméras Sony F23 pour les séquences d'hiver (90 % du film), et deux Sony 9000 pour les séquences d'été. J'étais évidemment très inquiet avant de commencer le tournage à propos du comportement des caméras par grand froid, nous devions nous attendre à des températures de -15 à -20 degrés. En fait, ces caméras ayant parfois tendance à "chauffer" en temps normal, nous les allumions dès le matin et ne les coupions qu'une fois la journée terminée, et tout s'est bien passé. De fréquents recalages d'objectifs ("back focus" comme disent les amateurs de numérique) tout au long de la journée, mais à peine plus que d'habitude.

Tout au début de la préparation du film, il avait été envisagé de tourner les scènes de train à l'arrêt, avec des incrustations de paysages dans les fenêtres. L'exiguïté des cabines, couloirs, wagon-restaurant, inquiétait beaucoup. Je penchais pour tenter de tourner dans le train roulant vraiment, en essayant de profiter de la vérité des plans, d'éventuels "accidents" bénéfiques de lumière et de gérer au mieux les autres... C'est finalement ce qui fut fait, et tant mieux. Les séquences tournées dans le "top" du wagon-salon auraient été extrêmement compliquées, voire impossibles, en incrustation. La F23, une fois coupée en deux en séparant le bloc-magnétoscope, devient finalement peu encombrante et le tournage dans la cabine a pu se faire sans trop de contorsions. Et puis... rater un tel voyage !

Un grand souvenir pour moi donc que le tournage de ce beau film touchant et fort. ■



# 3 fois 20 ans

de Julie Gavras, photographié par Nathalie Durand AFC

Avec William Hurt, Isabella Rossellini, Doreen Mantle

Sortie le 13 juillet 2011



Isabella Rossellini, Julie Gavras, Nathalie Durand. Photo Samuel Mein

► **3 fois 20 ans est ma deuxième collaboration avec Julie Gavras en long métrage après *La Faute à Fidel* en 2009.** Cette fois-ci, pour des envies de casting, Julie a voulu tourner en anglais et nous sommes donc allés à Londres. Isabella Rossellini et William Hurt ont incarné à merveille ce couple qui s'interroge à l'arrivée de la soixantaine...

Ce fut aussi un bonheur de travailler avec tous les excellents comédiens anglais. Nous avons reconstitué un ap-

partement londonien, plus quelques autres petits décors dans une grande demeure vide à 40 km de Londres, et nous y sommes restés dix jours. Pas toujours évident de se débrouiller dans ces faux studios... des plafonds et surtout des fenêtres à six mètres de haut, pas toujours accessibles. Eve Stewart, la décoratrice, a très vite saisi la demande de Julie et nous a trouvé des matières et des couleurs bien anglaises pour habiller les murs. Le reste du tournage s'est effectué dans Londres, notamment un cabinet d'architecte où nous ne pouvions tourner que les week-ends, ce qui signifiait équiper, déséquiper puis rééquiper le week-end suivant...

Le tournage s'est fait en grande partie

à l'épaule, j'ai eu la chance d'avoir une Penelope chez Panavision. Les assistants anglais ont regardé la caméra avec suspicion au début, mais ont fini par l'accepter. On a travaillé avec des Cooke S4 et de la Fuji en 3perf (Vivid 500T et RealA 250D). J'avais envie d'aller assez loin dans le traitement des couleurs ce qui donne des ambiances assez marquées. L'équipe était entièrement anglaise, ils ont tous été très attentifs à nos demandes et très respectueux de ce duo de Françaises qui les pilotait.

Négatif développé chez DeLuxe à Londres, scanné chez Mikros à Paris ; étalonnage numérique chez WKX à Liège, shoot sur AatonK par Filmik (à Bruxelles) mais développé chez Arane à Paris !!! Faut suivre.

Le tournage s'est déroulé en 33 jours, pas de quoi chômer quand on connaît les contraintes des tournages à Londres. Un film produit par Sylvie Pialat (les films du Worsow) et Bertrand Faivre (The Bureau) pour la Gaumont. ■

# Le Moine

de Dominik Moll, photographié par Patrick Blossier AFC

Avec Vincent Cassel, Déborah François, Joséphine Japy

Sortie le 13 juillet 2011

► **Je vous souhaite tous de travailler un jour avec Dominik Moll.**

C'est déjà fait pour Pierre Milon (*Intimité*), Matthieu Poirot-Delpech (*Harry un ami qui vous veut du bien*), et Jean Marc Fabre (*Lemming*). Dominik Moll est un réalisateur qui prend son temps. Un film tous les 5 ans. Le temps de la réflexion.

Dominik Moll est un réalisateur qui pense en images et c'est rare. Il voit son film. Avec lui la marge de manœuvre de l'opérateur est faible mais elle existe. J'ai beaucoup appris sur ce film. J'ai dû abandonner quelques certitudes et me remettre souvent en cause et Dominik m'a poussé dans des directions que je n'aurais pas prises seul. J'ai toujours pensé que la lumière ne pouvait pas se faire à deux, c'est pourtant ce qui s'est passé sur *Le Moine*.

J'aurais aimé vous présenter ce film mais je suis en tournage en Corse avec une Alexa...

Quand je tournais *Le Moine* l'année dernière, je n'avais pas conscience que je tournais peut-être mon dernier film en argentique. ■

## Le Moine

2.35 sphérique

Réalisateur : Dominik Moll

Producteur : Michel Saint Jean

Décors : Antxon Gomez

Costumes : Bina Dalgeler

1<sup>er</sup> assistant caméra : Eric Blankaert

2<sup>e</sup> assistante : Maeva Drecq

Trucages : Martial Valenchon

Chef électricien : Rachid Madaoui

Chef machiniste : Yves Vandersmissen

Matériel caméra : Alga (Arri)

Matériel lumière : Transpalux & fluos Softlights

Pellicule : Kodak

Laboratoire : Eclair

Étalonnage numérique : Raymond Terrentin.

# Impardonnables

d'André Téchiné, photographié par Julien Hirsch <sup>AFC</sup>

André Dussollier, Carole Bouquet, Mélanie Thierry

Sortie le 17 août 2011

Julien Hirsch <sup>AFC</sup> a travaillé avec André Téchiné comme assistant opérateur sur *Alice et Martin* en 1998. Il retrouvera le réalisateur en 2003 pour photographier *Les Temps qui changent*. C'est grâce à une quatrième collaboration avec Téchiné que nous retrouvons Julien pour nous parler d'*Impardonnables*, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs.

Adapté du roman éponyme de Philippe Djian, *Impardonnables* est entièrement tourné à Venise avec Carole Bouquet, André Dussollier, Mélanie Thierry et Adriana Asti.

► **Pour tourner dans cette ville un peu magique, qu'as-tu choisi comme support?**

**Julien Hirsch :** De la HD ! La Sony EX3, très précisément, qui est presque une caméra de touriste ! Sa matière vidéo me permettait de filmer Venise sans que l'on se sente écrasé par la splendeur du décor et évitait le rendu très carte postale de la ville.

D'autant plus que cette histoire s'ancre très profondément dans la vie quotidienne vénitienne, très loin d'une vision touristique. C'est difficile de tourner à Venise pour des questions d'autorisation puisque chaque parcelle de rue appartient soit à l'Eglise, soit aux cafés du coin soit à un palais privé.

Cette caméra me permettait de filmer sans autorisation, de manière discrète, en pleine ville et contribuait à faire oublier le statut de star d'André Dussollier et de Carole Bouquet. La quasi-totalité du film a été tournée à l'épaule, comme je le fais très souvent avec André depuis que l'on travaille ensemble. Je peux ainsi suivre son inspiration très instinctive et spontanée ! La légèreté d'une caméra est utile pour ça !

L'Alexa n'existait pas, mais je ne voulais pas partir avec une HD sophistiquée. J'ai testé plusieurs caméras numériques et du Super 16. Mais le Super 16 faisait un peu peur à André, il avait l'impression qu'il allait vouloir tourner beaucoup et le budget n'était pas énorme.

L'image des caméras numériques plus sophistiquées, plus lourdes, comme la RED par exemple, rendait la ville

complètement lisse et plastique et j'ai senti que ça n'était pas du tout une bonne direction.

**Tu ne voulais pas une image trop léchée...**

**JH :** Non, je voulais que ça reste un peu brut. André aime bien les images très colorées, le contraste de couleur de l'EX3 s'est avéré assez juste, comme ça, sans étalonnage préalable. J'ai préréglé la caméra pour pouvoir filmer dans plusieurs situations sans toucher aux menus, et en essayant d'enlever au maximum le détournement. Ce réglage m'a bien plu, je l'ai gardé pour toutes les configurations de lumière, comme si j'avais une seule pellicule.

Ce n'est pas une caméra forcément simple car elle a peu de latitude entre les hautes et les basses lumières. Très souvent, je me retrouvais avec des contrastes très forts, en extérieur, mais aussi en intérieur car André aime placer les comédiens devant les baies vitrées pour profiter de l'extérieur. Alors j'ai dû éclairer pas mal.

**Donc tu passais d'une équipe très légère en extérieur à une grosse équipe en intérieur ?**

**JH :** Oui, exactement ! Mon équipe était aux deux tiers vénitienne ; elle devait travailler assez vite dans des décors pas très simples. Avec André, après 1h30 de préparation, on sait à peu près dans quels espaces on va tourner mais pas très bien comment ça va se passer... Je devais éclairer toute la maison et il fallait pas mal de monde pour que ça ne

## films AFC sur les écrans - *Impardonnables*



Carole Bouquet et André Dussollier © DR

prenne pas trop de temps.

Je ne pouvais pas pré-lighter car les plafonds étaient assez bas, je faisais venir la lumière principalement de l'extérieur et, pour rattraper à l'intérieur, j'ai choisi d'utiliser deux, voire trois, projecteurs perchés, des 400 ou des 800 Bug de K5600 avec des Chimera.

**Quelles optiques as-tu utilisées ?**

**JH :** Un zoom HD, un Fujinon. Je n'ai utilisé que ce zoom, sauf pour un effet "jumelles", où j'ai utilisé un autre effet pour les très longues focales. Il a une définition un peu moins bonne et qui allait plutôt bien avec l'effet "jumelles" que l'on allait appliquer en postproduction.

**Peux-tu parler un peu de cet effet "jumelles" ?**

**JH :** C'est un effet que l'on a testé avant de tourner pour voir s'il fallait un seul rond ou deux, comme l'effet jumelles à l'ancienne. On a opté pour l'effet à l'ancienne. Pour signifier que ce ne sont pas des jumelles de l'armée ou d'un professionnel, j'ai détérioré l'image. Cet effet est pas mal utilisé dans le film car, souvent, le personnage joué par André Dussollier, qui habite sur une petite île, suit tous les personnages avec lesquels il est confronté dans leurs arrivées et leurs départs en bateau.

**Comment s'est passée la postproduction ?**

**JH :** C'est Richard Deusy, chez LTC, qui a étalonné le film sur le Nucoda. Cette console d'étalonnage offre la possibilité d'utiliser un logiciel qui permet de dégrainer et qui est plus fin que celui que l'on trouve sur le Lustre.

**Car l'EX3 a beaucoup de " grain ", enfin de bruit ?**

**JH :** En fait, pour lui donner une matière, je l'ai utilisé systématiquement avec 3dB, même en plein jour, et je suis monté de temps en temps à 6 dB. Suivant les endroits de pénombre ou de pleine lumière, le grain changeait de nature ou apparaissait trop fortement. Je suis intervenu, en postproduction, pour unifier l'image complète du film.

**Mais pourquoi ajouter du gain ?**

**JH :** J'ai toujours ce problème de matière... A Venise, il y a de la verdure, mais aussi beaucoup de pierres, l'image était assez plate. En rajoutant du gain, j'avais l'impression de retrouver une idée – un peu !... – de Super 16.

**Et au niveau du rendu des peaux ?**

**JH :** Oui, là aussi j'ai toujours des problèmes d'aplat sur les peaux ! Et ceci dès qu'on est dans des ambiances orangées, avec un soleil couchant ou dans les intérieurs soir... Mais comme il y a beaucoup d'ambiances différentes, avec des successions de plein jour, aube, tombée de jour, soir, etc., au bout d'une minute, je pense qu'on oublie complètement la nature un peu étrange de cette carnation.

Depuis, j'ai travaillé avec l'Alexa et je n'ai pas rencontré ce problème. C'est pour cela que j'aime beaucoup cette caméra HD. J'ai toujours été très surpris, et je n'en comprends toujours pas bien la raison, par ces aplats de couleur sur les peaux et surtout par l'absence de carnation. Ce côté un peu lisse, un peu cireux. Le grain aide à retrouver de la matière.





Carole Bouquet et André Dussollier en bateau © DR

***Si, comme tu le dis, cette caméra n'a pas beaucoup de latitude, c'était difficile pour les hautes lumières ?***

**JH :** Je ne posais que pour les hautes lumières. C'est pour cette raison qu'en intérieur la pénombre est assez prononcée. André Téchiné aime les passages intérieur/extérieur ; je posais systématiquement pour les hautes lumières, sinon, ça n'est pas rattrapable avec l'EX3.

***Du coup, tu faisais des changements de diaphragme pendant la prise ?***

**JH :** Oui, oui, pas trop fort mais oui ! Et, du coup, je me retrouvais en pénombre en intérieur et bien posé pour les extérieurs. Ça marche bien parce que c'est comme ça que vivent les Vénitiens, dans ces villes du Sud où l'on se protège du soleil, les intérieurs sont toujours sombres.

Ça correspondait donc à une réalité.

***Avez-vous parlé de l'image du film, André Téchiné et toi, avant le tournage ?***

**JH :** La grande terreur d'André, c'était Venise et la carte postale. Quand on a repéré – lui connaissant très bien Venise –, j'ai assez vite compris que comme tout est effectivement très beau, ça allait un peu écraser l'histoire. André avait une autre obsession, c'était que les personnages aient l'air de vivre à Venise de manière quotidienne. Quand la production a plutôt opté pour la HD pour des questions financières, il n'a pas été effrayé par l'idée qu'on parte avec une caméra pas trop sophistiquée et légère. J'ai anticipé sur le fait qu'il ne voyait pas très bien ce que cela pouvait

donner et je suis donc retourné à Venise. J'ai fait des essais avec la RED et l'EX3 sans aucun éclairage.

Pendant deux jours, j'ai filmé Venise dans toutes les ambiances de lumières et quand on a regardé ces essais ensemble, il a opté très nettement pour l'EX3. Nous étions en salle d'étalonnage, on aurait pu travailler cette image mais c'est le côté brut qui lui plaisait. S'il avait rejeté cette image, on aurait filmé en Super 16. Je comptais un peu sur son refus de l'image vidéo pour demander à la production de tourner en pellicule !

C'était un tournage vraiment exceptionnel, deux mois et demi de tournage à Venise en ne se déplaçant qu'à pied ou en bateau... Tout était transporté par des péniches qui n'arrivaient pas forcément là où l'on tournait, à marée haute ça ne passe plus sous les petits ponts !

La plupart du temps, les décors étaient assez loin, on ne pouvait les atteindre qu'à pied ! Des porteurs, associés aux péniches, avaient des brouettes qui permettaient de passer les escaliers. Mais il ne fallait rien oublier dans les péniches ! ■

**Propos recueillis par Brigitte Barbier pour l'AFC au moment du festival de Cannes**

**Matériel caméra :** Transpacam, Sony EX3

**Matériel lumière et machinerie :**

Transpalux et Transpagrip

**Postproduction numérique :** Duboi

**Étalonneur :** Richard Deusy

**Finitions photochimiques :** LTC

# Les Biens-aimés

de **Christophe Honoré**, photographié par **Rémy Chevrin** AFC  
Avec **Catherine Deneuve**, **Chiara Mastroianni**, **Ludivine Sagnier**  
Sortie le 24 août 2011

Cinquième collaboration avec le réalisateur Christophe Honoré, c'est la deuxième fois que nous abordons ensemble le genre de la comédie musicale, entouré de son fidèle compositeur Alex Beaupin.



Chiara Mastroianni et Catherine Deneuve

► Mais, à l'inverse des *Chansons d'amour*, il est question là d'un drame joyeux, comme disent les Anglo-Saxons, d'un "dramedy", qui s'étale entre les années 1960 et 2010 à Paris et Prague, Londres et Montréal.

De la joie et de l'éclat, des couleurs et du mouvement, le ton était donné : nous avons visionné quelques films auparavant, influence Douglas Sirk, François Truffaut mais aussi Jacques Demy et Jean-Luc Godard. Christophe a toujours voulu du mouvement pour accompagner les déplacements des comédiens ainsi que les scènes chantées : mobilité des personnages au service de l'émotion. De même dans le traitement de l'image, nous avons voulu ne pas connoter les périodes différentes que nous allions traverser en imposant une iconographie spécifique : l'éclat des visages, et le lumineux qui en émane, devait traverser l'histoire sans être dans le "vintage".

J'ai donc choisi une grande simplicité d'outils : une émulsion Kodak 5219 et une série d'objectifs Cooke S4 (pas de zoom) ; par contre j'ai filtré l'ensemble des scènes avec de la diffusion marquée,

quitte à avoir des doubles images (SFX et Classic Soft ainsi que BPM selon les focales). Pas de traitement particulier comme dans *Les Chansons d'amour* où le négatif avait été développé sans blanchiment.

Nous sommes allés vers de la douceur sur les peaux en marquant des teintes franches dans l'ensemble des décors. J'ai donc utilisé de grandes toiles et de grandes surfaces de réflexion et travaillé en négatif et positif sur les murs hors champ afin de ne jamais boucher les noirs : l'utilisation de l'ombre ne devait servir que l'émotion et la suggestion sans dramatiser.

J'en profite pour remercier Samuel Deshors au décor et Pascaline Chavanne aux costumes qui ont parfaitement compris nos choix. Dans cette aventure, j'ai été accompagné par mon fidèle chef électricien Mikael Monod, mon valeureux chef machiniste Antonin Gendre et leurs équipes, ainsi que de mes indéfectibles camarades de caméra Matthieu Lebothlan et François Gallet. Et à tous ceux qui m'ont accompagné avec patience et support, j'adresse mes sincères remerciements. ■

**Pellicule :** Kodak 5219

**Matériel caméra :** TSF Caméra

**Matériel machinerie :** TSF Grip - Next Shot

**Matériel lumière :**

TSF Lumière et K5600... Vive l'Alpha !!!

**Laboratoires :**

Eclair argentique et numérique

# Lettre ouverte à M. Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication

De l'AFAR, l'AFCCA, l'AFC, l'AFR, l'AFSI, l'ARDA, LMA, LSA

► Monsieur le ministre,  
A l'occasion de l'inauguration de la Fête du Cinéma le 22 juin, nous souhaitons poser la question suivante : quel cinéma voulons-nous ?

Au Festival de Cannes cette année, le cinéma français était particulièrement bien représenté et, tous, nous nous en sommes félicités. Et pourtant, parmi les 12 films sélectionnés (en Sélection officielle, à la Quinzaine des Réalisateurs, à la Semaine de la Critique, sans compter les coproductions françaises), combien se sont réalisés avec un budget suffisant ? Sur combien de ces films les techniciens ont-ils été payés à - 10, - 20, voire - 50 % du salaire " minimum " conventionnel ? Aujourd'hui techniciens et réalisateurs " coproduisent " le cinéma du milieu et celui d'en dessous – celui qu'on montre dans les festivals, celui qu'on nous envie dans bien des pays et auquel nous tenons – avec quelques producteurs et distributeurs indépendants et à l'aide des fonds publics. Depuis x années, les salaires " minimums " sont officiellement revalorisés mais, dans les faits, ils ont très fortement baissé sur plus de la moitié des films français. Dans le même temps, le régime spécifique d'assurance chômage mis en place à l'origine pour permettre aux techniciens et artistes intermittents du spectacle de " vivre " entre deux contrats de travail (et de rester ainsi " à la disposition " des employeurs du secteur) a été fortement mis à mal.

Pourquoi acceptons-nous de travailler à des salaires insuffisants pour vivre l'année entière avec la précarité comme épée de Damoclès et une retraite misérable comme horizon certain ? Pourquoi acceptons-nous d'être mis en concurrence à la baisse et laissons-nous exploiter les nouveaux entrants dans le métier ? Les salariés du cinéma doivent-ils co-financer la diversité cinématographique de notre pays ?

Le cinéma est à la fois une industrie et un art. L'une se nourrit de l'autre, c'est cela la richesse et la diversité du cinéma. Il doit pouvoir offrir au spectateur d'aujourd'hui et de demain des films singuliers, des visions du monde qui échappent au formatage, à la pensée unique. Chaque film est un prototype. Il y a de la place pour tous. Le Public n'existe pas ; il y a des publics, des personnes qui ont des goûts, des sensibilités, et qui ont besoin de nourrir leurs imaginaires, de penser, de rêver.

Nous sommes réalistes.

Nous savons qu'aujourd'hui un producteur quia " écumé " tous les guichets de financement n'arrive souvent pas à réunir un budget suffisant pour produire normalement le film à venir. Pour autant, il ne semble pas juste que nos salaires finissent toujours par être la variable d'ajustement. Nous savons que sur les plus de 200 films produits chaque année, bien peu atteindront un nombre d'entrées suffisant pour être considérés comme rentables, compte tenu, entre autres, de l'occupation des écrans par quelques " blockbusters ".

Produit-on trop de films ? Pour un succès cette année comme celui de Tomboy, produit à très petit budget, combien d'autres n'auront pas trouvé leur public ? Et pourtant voudrait-on se priver de ce petit miracle ? La rentabilité ne peut pas être toujours au rendez-vous. Mais qui joue le jeu ?

Les diffuseurs sont devenus les financiers incontournables des films, les banques et les Soficas règlent ce " marché ". Les grands groupes de distribution régissent les écrans et ne donnent pas aux films le temps d'être vus, découverts. Après la culture du zapping et de l'audimat qui fabriquent les programmes du petit écran, c'est la valse des films éjectés des grands écrans au nom des chiffres. Les salles indépen-

dantes ont du mal à se maintenir.

Nous nous félicitons de la récente réforme des aides du CNC, concernant notamment l'attribution du fonds de soutien aux producteurs délégués, réforme initiée par les travaux du Club des 13, et qui devrait redonner des moyens et de l'espoir à nombre de sociétés de production. Mais nous, salariés du secteur, souhaiterions ne pas être exclus de cette amélioration possible des conditions de production des films français et c'est pourquoi nous pensons indispensable et urgent d'aboutir enfin à une réelle convention collective de la production cinématographique, respectueuse de ceux qui produisent les films comme de ceux qui les fabriquent.

Convention qui ne règlera pas tout, bien sûr, mais comment espérer un " mieux " sans réglementation pérenne de nos professions, si seule la loi du plus fort, du plus gros, du plus consensuel, du moindre effort, reste en vigueur ? Les propositions actuelles ne nous semblent pas satisfaisantes car elles ont toutes les chances de creuser encore le fossé entre " petit " et " gros " cinéma, sans amélioration réelle de nos salaires et conditions de travail.

La discussion sur la convention collective est indissociable de celle du financement du cinéma, et c'est pourquoi nous vous demandons, Monsieur le ministre, d'assumer votre mission : la Culture. L'argent est là, il faut réinventer les formes d'une juste répartition du financement des films et les pouvoirs publics doivent s'y engager, sinon à quoi bon prétendre défendre l'exception culturelle au niveau des instances européennes et internationales.

Veuillez agréer, Monsieur le ministre, l'expression de nos sentiments les meilleurs. ■

Paris, le 22 juin 2011

L'Association française des assistants réalisateurs, **AFAR** [www.afar-fiction.com](http://www.afar-fiction.com)

L'Association française des costumiers du cinéma et de l'audiovisuel, **AFCCA** [www.afcca.fr](http://www.afcca.fr)

L'Association française des directeurs de la photographie cinématographique, **AFC** [www.afcinema.com](http://www.afcinema.com)

L'Association française des régisseurs, **AFR** [www.afrcinetv.org](http://www.afrcinetv.org)

Association française du son à l'image, **AFSI** [www.afsi.eu](http://www.afsi.eu)

L'Association des responsables de direction artistique, **ARDA** [www.assorda.com](http://www.assorda.com)

Les Monteurs associés, **LMA** [www.monteursassocies.com](http://www.monteursassocies.com)

Les Scriptes associés, **LSA** [www.lesscriptesassocies.org](http://www.lesscriptesassocies.org)



# Respecter la lumière dans les salles obscures

Communiqué de presse commun de l'ACID, l'AFC, l'ARP, la CST, la FICAM, la SACD, la SRF

► **Le CNC s'apprête à signer une décision modifiant les spécifications techniques exigées pour l'homologation des salles de cinéma. Le texte propose de se référer à la norme française concernant le cinéma numérique, mais en l'amputant de son article concernant l'écart de luminance (point 5.1.2 de la norme 27.100).**

Or, cet article garantit que l'écart de luminance entre le point le plus lumineux et le point le moins lumineux d'une image sur un écran ne peut excéder 25%. Cet aspect de la norme est fondamental. Il garantit le respect de la lumière et du contraste de l'image voulu par le réalisateur et le chef opérateur et permet simplement, à tous les spectateurs d'une même salle, de voir le même film.

La dérogation à cette norme vise clairement à autoriser la généralisation des écrans métallisés conçus principalement pour les projections 3D. Au même moment, trois grands circuits français s'équipent massivement de ce type d'écrans...

Dans le cas où une projection classique en 2D est effectuée sur un écran métallisé, plus de 80% des spectateurs d'une salle ne verront pas le film dans les conditions techniques et artistiques

voulues par les auteurs et techniciens qui l'ont conçu. C'est un recul dramatique de la qualité et du respect des œuvres qui est proposé : on sacrifie la qualité des films et le droit moral des auteurs au nom d'une éventuelle rentabilité immédiate en 3D, au risque d'entamer gravement l'expérience en salle des spectateurs.

**Nous demandons au CNC :**

- de revenir sur sa décision et de faire respecter l'entière de la norme française NF S27100 notamment concernant le point des écarts de luminance, repris par la norme internationale ISO du cinéma numérique ;
- de définir ensemble les moyens de contrôler l'application de cette norme après une visite systématique de la CST.

L'ACID, Fabienne Hanclot : 01 44 89 99 71, l'AFC, Caroline Champetier : 01 42 64 41 41, l'ARP, Florence Gastaud : 01 53 42 40 00, la CST, Laurent Hébert : 01 53 04 44 00, la FICAM, Hervé Chateaufort : 01 45 05 72 47, la SACD, Agnès Mazet : 01 40 23 45 11, la SRF, Cyril Seassau : 01 44 89 99 65. ■

## Rectificatif

Contairement à ce que nous annoncions dans la dernière Lettre, Robert Alazraki<sup>AFC</sup> et Jean-Michel Humeau<sup>AFC</sup>, ne s'étant pas représentés lors de l'AG, ne font plus partie du CA.



**Des directeurs de la photographie parlent de cinéma, leur métier.**

**Commandez le n°4 de la revue *Lumières*, *Les Cahiers de l'AFC***

**<http://www.cahierslumieres.fr>**

**Les numéros 1, 2 et 3 restent disponibles ... Une offre promotionnelle vous sera proposée courant juillet.**

# Fujifilm associé AFC

## ► Mardi 14 juin dernier, nous avons célébré la quatrième édition des Fuji Awards

Cette grande soirée, séance finale des Fuji Tous Courts, est maintenant un rendez-vous incontournable pour tous les amoureux du court métrage et nous avons été heureux de décerner le prix Fuji Awards 2011 au film *Paris Shanghai*. Film réalisé par Thomas Cailley et photographié avec talent par David Cailley, il a été plébiscité par un large public parmi les cinq films préalablement sélectionnés tout au long de l'année, lors des séances Fuji Tous Courts.

A cette occasion, Fujifilm était ravi de remettre un prix de 5 000 € en pellicules cinématographiques 35 mm ou S16 mm au réalisateur et d'offrir un boîtier photographique FINEPIX HS20 au chef opérateur.

Toute l'équipe de Fujifilm vous remercie d'être venus si nombreux à toutes les séances Fuji Tous Courts, et plus particulièrement lors de cette finale. Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous l'année prochaine afin de continuer à soutenir le format court.

Pour toute information, vous pouvez contacter Bernadette Trussardi au 01 30 14 35 58 ou [bernadette.trussardi@fujifilm.fr](mailto:bernadette.trussardi@fujifilm.fr)



## Festival Clin d'œil de Reims – 1<sup>er</sup> au 3 juillet 2011 -

Le festival Clin d'œil fêtera cette année sa 5<sup>e</sup> édition et mettra à l'honneur les Etats-Unis. Fujifilm est fier de soutenir

cette belle initiative.

Cet événement artistique pluridisciplinaire, organisé dans la ville de Reims, vise à mettre en lumière la richesse de la communauté sourde et malentendante. Festival unique, il est devenu au fil des éditions une référence européenne et une manifestation incontournable. Une table ronde animée par les réalisateurs, permettra d'échanger sur les difficultés de production des sourds. Vous pouvez contacter Fujifilm, Isabelle Piedoue au 06 80 35 00 57 et retrouver toutes les informations et la programmation du Festival sur : [www.clin-doeil.eu](http://www.clin-doeil.eu)



## Festival Paris Cinema – du 2 au 13 juillet 2011

Le Rendez-vous Cinema incontournable de notre Capitale.

Comme à son habitude, le Festival, présidé par Char-

lotte Rampling, proposera à tous les amoureux du cinéma une programmation très éclectique où se côtoieront des longs-métrages, des courts-métrages, des avant-premières, des hommages et des rétrospectives. Au total, plus de deux cent cinquante films seront projetés dans une quinzaine de lieux parisiens.

Cette année, le festival mettra à l'honneur le Mexique.

Pour en savoir plus sur le Festival, vous pouvez vous connecter sur le site [www.pariscinema.org](http://www.pariscinema.org) et pour toute information complémentaire sur le partenariat, vous pouvez contacter Isabelle Piedoue au 06 80 35 00 57.

## Festival du Court Métrage en Plein Air de Grenoble – du 5 au 9 juillet 2011

Fujifilm soutient comme chaque année le Festival du Court Métrage en Plein Air de Grenoble.

Depuis plus de 30 ans, le festival poursuit son œuvre de découverte du court métrage et propose une compétition qui demeure parmi les plus reconnues du paysage cinématographique français.

Trente à quarante courts métrages concourront pour une douzaine de prix. Les films seront projetés une première fois en salles à 20h30, puis en plein air à 22 heures au cœur de la ville, sur la place Saint-André. Un programme différent sera alors présenté à chacune des soirées, de quoi satisfaire les goûts de tous. Fujifilm dotera le lauréat du prix Fujifilm de 4 000 € sous forme de pellicule négative. D'autre part, le lauréat de la Bourse d'aide à la création se verra remettre 2 500 € sous forme de pellicule négative. Enfin, pour continuer la tradition, Fujifilm aura le plaisir d'inviter tous les réalisateurs sélectionnés à un déjeuner sur les hauteurs de Grenoble le samedi 9 juillet.

Vous pouvez contacter l'Equipe Fujifilm

présente sur place : Isabelle Piedoue au 06 80 35 00 57 et Mickaël Delcourt au 06 37 94 46 43.

Retrouvez toutes les informations et la programmation du Festival sur :

<http://cinemathequegrenoble.free.fr/> ou [www.fujifilm.fr/cinema](http://www.fujifilm.fr/cinema)

## Les portraits Fujifilm

Retrouvez les directeurs de la photographie pour vous replonger dans la magie de l'image ou découvrir au fil du jeu des questions/réponses tout un univers qui leur est propre. Ils évoquent leurs expériences de tournage, des points techniques, leurs impressions et la fragilité de leur profession. Photos de tournage à l'appui, c'est un rendez-vous que l'on aime à partager avec eux.

Denis Rouden <sup>AFC</sup> et Eric Guichard <sup>AFC</sup> se sont prêtés au jeu des questions/réponses.

<http://www.fujifilm.fr/www/professionnels/cinema/interviews.jsp>

## Information

Pour celles et ceux qui n'auraient pas encore eu l'opportunité d'apprécier les caractéristiques de l'Eterna Vivid 500, le film de démonstration est en ligne sur le site :

<http://www.fujifilm.fr/www/professionnels/cinema/cinepellicule/negatifs/eterna-vivid-500.jsp>

Toute l'Equipe Fujifilm vous souhaite à TOUS un très bel été! ■

[www.fujifilm.fr/cinema](http://www.fujifilm.fr/cinema)

# Kodak associé AFC

## ► Kodak et le court métrage : un engagement historique.

Ouvrant le bal des festivals de cinéma de l'été, la 34<sup>e</sup> édition du festival du film court en plein air de Grenoble proposera cette année une trentaine de films en compétition du 5 au 9 juillet prochain. Cinq programmes de films seront ainsi présentés salle Juliet Berto à 20 heures 30 avant d'être repris de manière très conviviale " sous les étoiles " dès 22 heures place Saint-André.

Au menu de cette 34<sup>e</sup> édition, à noter deux temps forts parmi d'autres : un stage d'analyse de films consacré à « la science-fiction à travers les âges » et une séance spéciale organisée par le musée de Turin le 6 juillet pour vous faire découvrir une série de films italiens réalisés entre 1909 à 1915.

Soutenant un festival qui participe chaque année à la relève du cinéma français, les industries techniques sont les partenaires fidèles de Grenoble à travers un " prix d'aide à la création " doté de 17 000 euros. Pour ce qui le concerne, Kodak offrira à l'heureux lauréat une somme de 2 500 euros sous forme de pellicule de prises de vues afin de contribuer au tournage d'un prochain film.

(Votre contact Kodak sur place : Gaëlle Tréhony au 06 82 96 73 40).

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site du festival à l'adresse suivante : <http://www.cinemathequedegrenoble.fr/festival-du-film-court-en-plein-air>

### Actions, le mag, best-seller de l'été

Actions, le mag est de retour dans sa formule électronique. Dans ce nouveau numéro très conséquent mis en ligne le 1<sup>er</sup> juillet, vous trouverez notamment un dossier spécial consacré à l'archivage et à la conservation des films avec les nombreux témoignages des représentants des industries techniques concernées, des Archives du film et des décideurs propriétaires de grands catalogues de films comme Pathé et Gaumont. Au sommaire également, une longue interview du directeur de la photographie Darius Khondji <sup>AFC, ASC</sup>, réalisée en deux parties : après le tournage de *Midnight in Paris*, puis au retour de

New York après l'étalonnage du film de Woody Allen. Rare !

Pour ceux enfin qui ne recevraient pas à la date indiquée Actions, le mag dans leur boîte mail, n'hésitez pas à vous rapprocher aussitôt de Gaëlle Tréhony ou de Régine Pérez ([cinematelevision@kodak.com](mailto:cinematelevision@kodak.com)), lesquelles se feront un plaisir de vous l'adresser... derechef.

### A la Cinémathèque française, Kodak continue de célébrer... Stanley Kubrick

Pour tous ceux qui n'auraient encore pu se rendre à la Cinémathèque française et n'auraient donc toujours pas visité l'exposition Kubrick dont Kodak est partenaire en vertu de son engagement historique au service de



la création et de l'industrie cinématographiques, sachez qu'il vous reste un mois pour y remédier et profiter d'un événement reconnu par toute la profession comme " majeur ".

Dans le cadre de ce partenariat, Kodak a doublement soutenu la Cinémathèque française. D'abord à travers sa Division Cinéma pour les travaux réguliers de restauration et de conservation, car malgré les progrès des technologies numériques, le film demeure le " seul support " de conservation et d'archivage des œuvres à long terme. Ensuite à travers sa Division Arts Graphiques en apportant son savoir-faire technique et ses solutions d'impression numérique pour contribuer à la réalisation des nombreux supports de communication.

Offre spéciale aux membres de l'AFC : Kodak vous offre un accès gratuit à la Cinémathèque française pour assister à la projection de votre choix !!!

Pour tous ceux que cela intéresse, merci de vous rapprocher de Gaëlle Tréhony ou de Régine Pérez à l'adresse habituelle : [cinematelevision@kodak.com](mailto:cinematelevision@kodak.com)

Le site de l'exposition :

<http://www.cinematheque.fr/fr/expositions-cinema/kubrick/>

## Une nouvelle offre Kodak pour vos tournages cet été : la 500T 5230/7230 !

Se juxtaposant au Kodak Vision3 500T 5219/7219 déjà existant sur le marché, Kodak prolonge aujourd'hui sa gamme de films négatifs de haute sensibilité avec le lancement du Kodak 500T 5230/7230 qui fait revenir du grain dans la création de l'image.

Par rapport au standard Vision3 5219/7219, le Kodak 5230/7230 est un film moins saturé et moins contrasté qui facilite les choix créatifs dès la prise de vues, d'autant plus s'il n'y a pas de postproduction numérique prévue en bout de chaîne. Comme par ailleurs, le Kodak 5230/7230 dispose du même jeu de colorants que les films de la gamme Vision3, il présente aussi l'avantage de se marier parfaitement avec tous les autres films des familles Vision2 et Vision3. On peut ainsi, et sans aucun problème, associer par exemple le 5230 et le 5213 (Kodak Vision3 200T).

Pour toute information complémentaire ou pour vous procurer cette émulsion, merci de vous rapprocher de vos contacts habituels : Valérie Lacoste, Olivier Quadrini, Gwénohé Bruneau et Marie-Pierre Moreuil.

### Avec Kodak, les premiers rendez-vous de septembre...

Après vous avoir souhaité le meilleur pour vos tournages de l'été, rendez-vous est d'ores et déjà pris avec vous tous en septembre. Au programme de cette rentrée : deux événements !

- D'abord, le festival de la fiction TV qui ouvrira le bal du 7 au 11 septembre prochain à La Rochelle et sera l'occasion pour votre contact chez Kodak, Nathalie Martellière, d'effectuer son grand retour parmi nous. (<http://www.festival-fictiontv.com/>).

- Et puis le Netherlands Film Festival qui lui emboîtera le pas du 21 au 30 septembre à Utrecht (<http://www.filmfestival.nl/industry/>) et verra votre autre contact Kodak, Olivier Quadrini, cumuler désormais la responsabilité du secteur " court métrage / écoles France " avec le territoire " Benelux ". ■

# Arane Gulliver associé AFC

## ► Luc Pourrinet est parti d'Arane

Je tiens à le remercier pour son efficacité, son soutien et son amitié pendant ces onze années de collaboration.

Nous lui souhaitons bonne chance pour ses nouvelles missions.

Dans le but d'améliorer toujours la qualité et les services, nous mettons en place une nouvelle organisation commerciale et technique.

Daniel Pereira prend la direction des productions.

Et, pour nous accompagner dans notre mutation technologique indispensable, un directeur commercial et un directeur technique du numérique rejoindront l'équipe d'Arane dès la rentrée 2011. **Véronique Failliot** ■

---

## Arri associé AFC

### ► Dans les mois à venir de 2011 et tout au long de l'année 2012, des fonctionnalités nouvelles sont prévues pour le logiciel de l'Alexa, offrant de nouvelles capacités et de nouvelles performances à l'architecture de l'Alexa.

Ces nouvelles fonctionnalités seront proposées par le biais de licences du logiciel. La première fonctionnalité disponible sera la capacité de désanamorphose du viseur EVF-1 et de la sortie de la caméra MON OUT. Après la publication officielle de la version SUP 4.0, des licences seront disponibles pour les propriétaires des caméras.

### D'autres fonctionnalités gratuites accompagneront cette mise à jour du logiciel de l'Alexa. A savoir :

- Des LUT personnalisables à travers les ARRI Look Files.
- Lecture audio à partir des cartes SxS Pro.
- Possibilité d'arrêter l'enregistrement sur les cartes SxS.
- Balance des blancs automatique.
- Vérification de la mise au point " peaking " sur le viseur EVF-1 et sur la sortie caméra MON OUT.
- Vérification de l'exposition " False colors " sur les images en Log C.
- Zoom sur le centre ou sur la partie supérieure de l'image du viseur EVF.
- Les boutons de zoom du viseur EVF et de EXP seront à bascule.
- Indicateur de l'enregistrement en HD-SDI (sans nécessité d'insérer des cartes SxS).
- Fonctionnement plus silencieux à de grandes températures ambiantes.
- Réglage du ventilateur en " rec low " pour usage dans des environnements d'extrême chaleur.
- Possibilité de lecture vidéo RETURN IN.
- Possibilité de comparaison d'une image enregistrée sur la carte SD avec l'image filmée.

### Les principales nouveautés pour l'Alexa Plus

- Synchronisation des optiques pour la 3D.
- Commande du moteur de l'optique en maître et esclave.
- Les informations du Lens Data System (LDS) visibles sur le viseur EVF-1 et sur la sortie caméra MON OUT.
- Archives des données de l'optique (Lens Data Archive, LDA). Niveau électronique sur le viseur EVF et sur la sortie caméra MON OUT. ■



# Mikros image associé AFC

## Communiqués de presse

### ► Fin de la collaboration entre Mikros image et le laboratoire Arane Gulliver

Après plusieurs années de collaboration, Mikros image met un terme à sa relation privilégiée avec le laboratoire Arane Gulliver.

Cette décision fait suite à l'annonce du départ de Luc Pourrinet, qui quitte ses fonctions de directeur des productions d'Arane Gulliver, et des nouvelles orientations stratégiques du laboratoire.

« Arane a toute légitimité à évoluer et offrir de nouveaux services, mais notre synergie s'est construite sur des terrains de compétences complémentaires : l'argentique pour Arane, le numérique pour Mikros image. La décroissance argentique à laquelle font face tous les laboratoires les incite à se repositionner rapidement. Nous comprenons que Arane souhaite acquérir de nouveaux savoir-faire, mais nous souhaitons clarifier notre indépendance en matière d'expertise numérique » précise Gilles Gaillard, directeur général du studio français.

« Le déploiement numérique en salle et, plus largement, l'exploitation nu-

mérique changent la donne en matière de compétences clés pour la fabrication des longs métrages. Un laboratoire de production est désormais avant tout un laboratoire numérique, ce que nous offrons en toute indépendance : un tissu d'expertises numériques mais aussi une culture de l'image, en 35 mm comme en digital et une véritable expérience puisque nous accompagnons les projets de Cinéma en numérique depuis plus de 10 ans maintenant. Pour les équipes de Mikros image, Arane reste un laboratoire argentique de référence » conclut Gilles Gaillard.

Levallois, le 26 mai 2011. ■

### ► Mikros image conclut un nouveau partenariat avec Freestudios sur le territoire Suisse

Mikros image et Freestudios ont signé, le 6 juin 2011, un accord de partenariat stratégique sur le marché des effets visuels, de la production et post-production publicitaire en Suisse. Le rapprochement entre Mikros image et Freestudios donne ainsi naissance au label "Freestudios+Mikros".

Ce partenariat exclusif a pour objectif

de développer et de réaliser des projets conjoints véhiculés par une vision commune d'excellence. Les deux sociétés ont désormais l'opportunité de consolider leur capacité artistique et d'accomplir des ambitions d'autant plus importantes. Freestudios+Mikros propose une alternative de taille aux grands annonceurs Européens.

« Nous nous réjouissons de ce développement stratégique en Suisse, territoire d'accueil des grands groupes internationaux. En créant des synergies avec Freestudios, nous offrons un service unique aux marques et aux productions qui souhaitent que nous les accompagnions en Europe » explique Gilles Gaillard. ■



De gauche à droite : Giorgio D'Imperio & Pascal Girardin, Fondateurs et Partenaires de Freestudios, Gilles Gaillard, Directeur Général de Mikros image, Gabriel Rochette, Lionel Juglair, Olivier Pictet.

# Next Shot associé AFC

## Alexa chez Next Shot

A compter de cet été, Next Shot proposera à la location des caméras Arri Alexa, équipées des accessoires les plus récents de la marque et d'optiques Cooke S4,

Master Prime et Angénieux.

Ces caméras viennent compléter l'offre actuelle : machinerie, têtes et grues, régie, retour vidéo, DSLR Canon, son...

Dès septembre, Next Shot regroupera toutes ses activités sur le site de la rue du Landy à Aubervilliers et une journée "Portes Ouvertes" sera organisée vers la mi-septembre. ■

# Sony France associé AFC

## ► La PMW-F3 de Sony élue Meilleure Caméra professionnelle au palmarès " 100 Best Mac Products "

Sony est fier d'annoncer que la PMW-F3 a été élue récemment meilleure caméra professionnelle au classement des " 100 Best Mac Products ". S'intéressant à la fois aux produits professionnels et grand public, les éditeurs de Macworld passent au crible toutes les nouveautés des douze derniers mois pour trouver les meilleures d'entre elles dans de nombreuses catégories. ■

Vous pouvez retrouver le palmarès complet sur <http://www.macworld.co.uk/mac/news/index.cfm?newsid=3286027>



# Thales Angénieux associé AFC

► Formation au Cinéma Numérique chez Thales Angénieux  
Le jeudi 16 juin 2011 s'est déroulée chez Thales Angénieux une première journée de formation commune avec un acteur incontournable de l'industrie, le fabricant de caméras Sony. Cette journée proposée gratuitement aux intervenants de la production audiovisuelle de la région a rassemblé plus de trente participants. Pour l'occasion, Thales Angénieux avait mis à disposition son tout nouveau studio.



Thomas Ozoux, expert certifié et indépendant, a assuré pour Sony la présentation du caméscope 35 mm PMW-F3 et en a dévoilé les secrets. Parallèlement à cette présentation, les participants ont pu découvrir l'univers de fabrication des zooms Angénieux et apprécier l'extrême attention portée à la qualité finale de chaque optique avec la démonstration d'un Optimo 24-290 en projection. Cette recherche de l'excellence a fait la réputation de la gamme Optimo et explique aujourd'hui, face aux nouvelles performances des caméras numériques, le succès des objectifs Angénieux. Les participants à cette formation ont aussi eu le privilège de découvrir et tester un prototype du nouvel Optimo 45-120. Avec les nouvelles possibilités qu'offre aujourd'hui " le studio " Pierre Angénieux, Thales Angénieux compte bien renouveler l'opération et développer ce type d'évènements avec d'autres acteurs de l'industrie pour que le site de Saint-Héand devienne un lieu d'échanges privilégié entre professionnels de l'image. ■



Dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel  
<http://www.lecinedico.com/>

## presse

### Finis les pellicules, la caméra numérique s'impose

► A lire un article de Aurélien Ferenczi, paru dans *Télérama* n° 3205

« L'image numérique est désormais la règle.

De plus en plus de films sont tournés avec des appareilsphoto ou avec des nouvelles caméras comme la Red ou l'Alexa, qui permettent de complètement refaire l'image en postproduction. Du coup, les chefs opérateurs s'interrogent sur l'avenir de leur profession. »

Aurélien Ferenczi a recueilli les témoignages de Sébastien Buchmann, chef opérateur de *La Guerre* est déclarée de Valérie Donzelli, de Pierre Cottreau, qui a récemment signé l'image de *Poupoupidou* de Gérald Hustache-Mathieu et de Caroline Champetier<sup>AFC</sup>.

Vous pouvez lire en intégralité cet article sur le site de *Télérama* à l'adresse suivante :

<http://www.telerama.fr/cinema/fini-les-pellicules-la-camera-numerique-s-impose,70167.php> ■



Association Française  
des directeurs de  
la photographie  
Cinématographique

Membre fondateur  
de la fédération  
européenne IMAGO

AFC 8, rue Francœur - 75018 Paris France - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52  
Courriel : [afc@afcinema.com](mailto:afc@afcinema.com) - Site Internet : [www.afcinema.com](http://www.afcinema.com)

Présidente  
Caroline CHAMPETIER

Président d'honneur  
• Pierre LHOMME

Membres actifs

Michel ABRAMOWICZ  
Pierre AÏM  
• Robert ALAZRAKI  
Jérôme ALMÉRAS  
Michel AMATHIEU  
Richard ANDRY  
Thierry ARBOGAST  
• Ricardo ARONOVICH  
Yorgos ARVANITIS  
Lubomir BAKCHEV  
Diane BARATIER  
Christophe BEAUCARNE  
Renato BERTA  
Régis BLONDEAU  
Patrick BLOSSIER  
Jean-Jacques BOUHON  
Dominique BOUILLERET  
Céline BOZON  
Dominique BRENGUIER  
Laurent BRUNET  
Stéphane CAMI  
Yves CAPE  
François CATONNÉ

Laurent CHALET  
Benoît CHAMAILLARD  
Olivier CHAMBON  
Rémy CHEVRIN  
Denys CLERVAL  
Arthur CLOQUET  
Laurent DAILLAND  
Gérard de BATTISTA  
Bernard DECHET  
Bruno DELBONNEL  
Benoît DELHOMME  
Jean-Marie DREUJOU  
Eric DUMAGE  
Nathalie DURAND  
Patrick DUROUX  
Jean-Marc FABRE  
Etienne FAUDUET  
Jean-Noël FERRAGUT  
Stéphane FONTAINE  
Crystal FOURNIER  
Claude GARNIER  
Eric GAUTIER  
Pascal GENNESSEAU  
Dominique GENTIL  
Jimmy GLASBERG  
• Pierre-William GLENN  
Agnès GODARD  
Éric GUICHARD  
Thomas HARDMEIER  
Antoine HÉBERLÉ

Gilles HENRY  
Jean-François HENSGENS  
Julien HIRSCH  
Jean-Michel HUMEAU  
Thierry JAULT  
Vincent JEANNOT  
Darius KHONDJI  
Marc KONINCKX  
Willy KURANT  
Yves LAFAYE  
Pascal LAGRIFFOUL  
Alex LAMARQUE  
Jeanne LAPOIRIE  
Jean-Claude LARRIEU  
François LARTIGUE  
Dominique LE RIGOLEUR  
Pascal LEBEGUE  
• Denis LENOIR  
• Pierre LHOMME  
• Jacques LOISELEUX  
Hélène LOUVART  
Laurent MACHUEL  
Armand MARCO  
Pascal MARTI  
Vincent MATHIAS  
Pierre MILON  
Antoine MONOD  
Jean MONSIGNY  
Tetsuo NAGATA  
Pierre NOVION

Luc PAGÈS  
Philippe PIFFETEAU  
Mathieu POIROT-DELPECH  
Gilles PORTE  
Pascal POUCKET  
• Edmond RICHARD  
Pascal RIDAO  
Jean-François ROBIN  
Antoine ROCH  
Philippe ROS  
Denis ROUDEN  
Philippe ROUSSELOT  
Jean-Pierre SAUVAIRE  
Guillaume SCHIFFMAN  
Wilfrid SEMPÉ  
Eduardo SERRA  
Gérard SIMON  
Andreas SINANOS  
Gérard STERIN  
Tom STERN  
Manuel TERAN  
Charlie VAN DAMME  
Philippe VAN LEEUW  
Carlo VARINI  
Jean-Louis VIALARD  
Myriam VINOCOUR  
Romain WINDING

• Membres fondateurs

Associés et partenaires : AATON • ACS France • AGFA • AILE IMAGE • AIRSTAR DISTRIBUTION • ANGÉNIEUX THALÈS • ARANE GULLIVER •  
ARRI CAMERA • ARRI LIGHTING • BINOCLE • B-MAC • BRONCOLOR-KOBOLD • CAMERA DYNAMICS • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CININTER •  
DIGIMAGE CINÉMA • DIMATEC • DURAN DUBOI QUINTA • ÉCLAIR • ÉCLALUX • EMIT • FUJIFILM France • FUJINON • G.E. Consumers & Industrial •  
HD SYSTEMS • K 5600 LIGHTING • KEY GRIP SYSTEM • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • L'E.S.T • LA MAISON • LOUMASYSTEMS •  
LTC QUINTA • LTM • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MIKROS IMAGE • NEXTSHOT • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA TECHNO •  
PANAVISION CINÉCAM • PAPAYE • PROPULSION • ROSCOLAB • RVZ LUMIÈRES • SFP FICTIONS • SOFT LIGHTS • SONY France • SUBLAB •  
TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIIDEO • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE •  
avec le soutien du  et de La fémis, et la participation de la CST